

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 70 (1968-1970)  
**Heft:** 333

**Buchbesprechung:** Analyse d'ouvrage

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ANALYSE D'OUVRAGE

CONSTANCE REID : *Hilbert*. With an appreciation of Hilbert's mathematical work by Hermann Weyl (xii + 290 pages, with a frontispiece and 28 illustrations). Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, New York 1970.

Excellente biographie, en langue anglaise, de l'un des plus grands mathématiciens de son époque. Dans l'avant-propos de Richard Courant, celui-ci expose les doutes qui l'avaient assailli au début de l'entreprise de M<sup>me</sup> Reid, tant étaient vastes les domaines d'intérêt de Hilbert, mais il reconnaît avec enthousiasme que c'est une parfaite réussite et que la personnalité de Hilbert non seulement revit dans son génie créateur scientifique mais aussi dans le rayonnement et l'influence qu'il eut sur son milieu et les mathématiciens de son temps.

David Hilbert est né le 23 janvier 1862 à Wehlau, près de Königsberg, cette capitale de l'ancienne Prusse orientale, dont la disposition particulière des sept ponts posa un problème, résolu un siècle plus tôt par notre grand mathématicien suisse Leonhard Euler, qu'on cite volontiers pour tenter de faire comprendre aux non-initiés le genre de problèmes dont s'occupe la topologie moderne. A l'âge de 24 ans, il se rendit à Paris sur la recommandation de Félix Klein, puis revint enseigner de nombreuses années à Königsberg avant d'illustrer de son exceptionnel génie l'Université de Göttingen dont il fit, sur le plan scientifique, la rivale de Paris. C'est là qu'il mourut, le 14 février 1943, à l'âge de 81 ans, en pleine deuxième guerre mondiale, et c'est par la Suisse que parvint au monde scientifique la nouvelle de la mort de cet homme exceptionnel. Il convient de redire ici que sa tombe, très simple, au cimetière de Göttingen, porte cette profession de foi : « Wir müssen wissen, Wir werden wissen ».

Constance Reid ne se contente pas de nous restituer avec fidélité les diverses étapes de la carrière de Hilbert, les êtres mathématiques auxquels il a attaché son nom, elle décrit la société scientifique de son temps, avec gentillesse et humour, et plusieurs des photographies qui accompagnent l'ouvrage, grands mathématiciens, vues de Königsberg, institut mathématique de Göttingen, intéresseront plus d'une personne curieuse des choses de l'esprit, même non particulièrement versée dans les sciences mathématiques.

L'ouvrage se termine par une pénétrante analyse de l'œuvre mathématique de Hilbert extraite du « Bulletin of the American Mathematical Society », due à la plume de Hermann Weyl, lauréat du Prix Arnold Reymond, fondation Charles-Eugène Guye. Il y rappelle, entre autres, la conférence que fit Hilbert, devant le deuxième Congrès international des mathématiciens à Paris en 1900, où il énonça vingt-trois problèmes mathématiques d'un intérêt exceptionnel. Plusieurs, mais non pas tous, ont trouvé aujourd'hui leur solution. L'opinion de Weyl est qu'ils ont vigoureusement inspiré la recherche mathématique jusqu'à nos jours.

GEORGES VINCENT.